

pour ajouter aux douleurs et aux humiliations de la divine Victime. De leur côté, les premiers chrétiens nous ont transmis le souvenir de leur compassion pour cette première étape dans la voie douloureuse. Les fidèles ont sanctionné pratiquement ce souvenir, en rappelant par une station spéciale la ratification en quelque sorte officielle que le Ciel faisait de la sentence de Pilate et l'acceptation absolue qu'en fit le Fils de Dieu.

II

Où mettre l'emplacement précis de la deuxième station ? C'est un point impossible à éclaircir. Les uns la mettent au pied de la *Scala Santa* à 111 pieds du centre du prétoire ; d'autres à l'Arc de l'*Ecce Homo*. Les uns mettent 20 pas de distance entre la première et la deuxième station, les autres en mettent 60. Il semble plus naturel de le mettre au bas de la *Scala Santa*. C'est du reste la pratique généralement admise par les fidèles qui font le Chemin de la Croix à Jérusalem.

Du centre du prétoire à l'endroit indiqué, le terrain monte un peu.

III

Jésus chargé de sa croix avait été préfiguré depuis deux mille ans par Isaac portant sur ses épaules le bois sur lequel son père Abraham devait l'offrir en sacrifice. La tradition veut même que les deux faits se soient produits au même lieu, c'est-à-dire sur le Mont Moria. Cette colline fut nivelée par Salomon pour la construction du temple et nous avons vu que la tour Antonia dans laquelle était le prétoire de Pilate s'élevait à proximité du temple. Le chemin que Jésus foulait en ce moment avait vu passer le fils bien-aimé d'Abraham. Mais comme la réalité devait l'emporter sur la figure et la faire oublier, Jésus ne devait pas s'arrêter sur le Mont Moria, il allait monter jusqu'au Mont du Calvaire qui dominait toute la ville et le Moria lui-même.

Nous trouvons une autre figure du chargement de la croix dans le bouc émissaire que l'on chassait dans le désert. Chaque année, à la grande fête de l'expiation, lorsque le grand-prêtre devait entrer dans le Saint des Saints — ce qu'il ne faisait qu'une fois l'an, avec les mains pleines du sang des victimes et avec la plus grande solennité — il imposait les mains sur la tête d'un bouc et confessait tous les péchés d'Israël. Cette victime était en quelque sorte rendue responsable de toutes les iniquités